

Note préliminaire sur l'alimentation des Crevettes profondes

par

CLAUDE MAURIN et CLAUDE CARRIES

Institut des pêches maritimes, Laboratoire de Sète (France)

Comme le remarque BRIAN en 1931, l'alimentation des Crevettes profondes a longtemps été énigmatique. Grâce à l'examen de quelques dizaines d'*Aristeomorpha foliacea* et de quelques *Aristeus* pêchés dans le golfe de Gênes, cet auteur a pu remarquer que ces Macroures sont euryphages et se nourrissent de débris organiques divers, Crustacés en particulier.

Dans le cadre des recherches menées depuis plusieurs années sur l'écologie et la biologie de ces Crevettes, il nous a paru intéressant de procéder à une étude systématique de l'alimentation de divers Décapodes nageurs vivant sur le talus du plateau continental; ceci, pour essayer de mettre en évidence les différences qui pourraient se présenter en comparant les espèces, les régions, peut-être même les saisons. Les résultats donnés ici sont tout à fait préliminaires. Ils portent sur l'examen de 117 spécimens appartenant à quatre espèces, capturés au large de Sète du début de mai à la fin septembre 1966. Sur ces quatre espèces, deux sont des Pénéidés, *Aristeus antennatus* (Risso) et *Aristeomorpha foliacea* (Risso), les deux autres étant les Pandalidés *Plesionika martia* (A.M. Edwards) et *Plesionika edwardsii* (Brandt).

1. *Aristeus antennatus*

Une première remarque s'impose : la très grande majorité des *Aristeus* présente une alimentation très active. Sur 65 individus étudiés, 3,1 p.100 seulement ont leur estomac vide, 43,1 p.100 des contenus stomacaux sont peu ou moyennement abondants et 53,8 p.100 abondants ou très abondants.

Dans la plupart des cas on remarque surtout la présence d'une bouillie organique renfermant un pourcentage plus ou moins élevé de vase : 28 p.100 des estomacs contiennent une importante quantité de vase grise, peu sableuse.

Les débris de Crustacés sont de très loin les éléments organiques les plus abondants. On en a trouvé dans plus de 60 p.100 des cas. Il s'agit surtout de petits Décapodes nageurs, notamment de post-larves; les Cumacés sont présents mais rares.

Des fragments de Poissons, surtout des écailles, sont assez fréquents (20 p.100 environ). Viennent ensuite, par ordre d'importance, des spicules d'Éponges, des fragments d'Échinodermes, des débris de coquilles de Mollusques, des plaques et des sclérites d'Holothuries (apodes en particulier), des Foraminifères.

On peut dire que les contenus stomacaux des femelles sont très comparables à ceux des mâles à ceci près que, chez ces derniers, les aliments paraissent moins abondants et sont de plus petite taille. Ceci est dû certainement à une question de calibrage, les mâles étant plus petits que les femelles.

En ce qui concerne l'évolution saisonnière et, pour autant que l'on puisse encore en juger, les différences paraissent faibles d'une période à une autre. On peut noter pourtant que le pourcentage de Crustacés consommés paraît plus élevé en plein été qu'au printemps.

2. *Aristeomorpha foliacea*

Les estomacs, de couleur rouge foncé, renferment également une bouillie organique particulièrement riche en Crustacés (appendices, fragments de carapace et de chair, etc.). On remarque aussi les écailles de Poissons, notamment de Gadiformes, des becs de Céphalopodes et des Foraminifères.

Ainsi, l'alimentation d'*Aristeomorpha* est peu différente de celle d'*Aristeus*. Nos données, qui ne portent que sur un nombre réduit d'individus, sont très comparables à celles fournies pour le golfe de Gênes par BRIAN.

3. *Plesionika martia*

Plus de 20 p.100 des estomacs étaient vides. De plus petite taille que les espèces précédentes, ce Pandalidé consomme surtout des débris de très petits Crustacés et des fragments d'Éponges. On trouve également des écailles de Poissons, de très nombreux petits grains de sable et des Foraminifères *Rotalidea*. Il semble bien que l'élément sableux soit plus important que chez les deux précédents Pénéidés.

4. *Plesionika edwardsii*

Le pourcentage d'estomacs vides semble encore plus élevé que chez *P. martia*. Les éléments dominant dans les contenus stomacaux sont des grains de sable et de la vase sableuse mêlés à une bouillie organique; celle-ci contient des petits fragments de Crustacés, des spicules d'Éponges et même des débris végétaux.

En résumé les quatre espèces de Crevettes profondes étudiées ont une alimentation très comparable bien qu'elles appartiennent à des familles très éloignées dans la systématique. Ceci paraît correspondre à un même genre de vie; ces Crustacés sont euryphages et consomment essentiellement des débris organiques. Cependant, on pourrait sans doute attribuer à une certaine différence d'activité les variations enregistrées d'une espèce à l'autre dans l'importance des contenus stomacaux.